

OPINION

redaction.union@sonapresse.com

Covid-19 : faut-il se faire vacciner ?

Faustin ONDAMBA-OMBANDA*

D'EMBLEE je répondrai oui car, plus que jamais la vaccination fait partie du parcours de sortie de la crise du Covid-19. Il est vrai que les doutes liés à la mise sur le marché de vaccins produits en un laps de temps très court, dont certains ouvrent à peine de nouveaux champs d'action pour la recherche, ne permettent pas d'apporter des réponses satisfaisantes à des peurs irrationnelles. Même les cent millions d'Américains et autant d'Européens et d'Indiens ayant reçu le vaccin à ce jour n'ont pas valeur d'entraînement auprès d'une frange non négligeable de l'opinion nationale. Les cas de thrombose signalés ici et là servant en la matière de repoussoir. Comme si une

vaccination à une aussi grande échelle pouvait ne pas comporter sa part de risques et par conséquent occasionner des décès.

De beaux esprits estiment et disent qu'il n'est pas temps d'aller se faire vacciner. Malheureusement leur posture ne semble pas perdre au fil des jours de sa dureté. Bien au contraire. À tel point que la campagne de vaccination marque le pas depuis son lancement, il y a de cela un mois. On ne peut ignorer le fait que face à la pandémie du Covid-19, la terre entière n'a pas le même profil épidémiologique. Mais la présupposée "protection" des Africains vis-à-vis du coronavirus est de plus en plus un leurre, que l'augmentation des contaminations et des morts dans notre pays ne permet plus de soutenir valablement, au

risque d'une catastrophe sans précédent.

En effet, la bonne "tenue" du Gabon face à la pandémie observée tout au long de l'année de 2020, où le pays n'a enregistré qu'une soixantaine de décès pour une dizaine de milliers de contaminations (en comparaison au plus fort de la crise, la France a enregistré jusqu'à huit cents morts par jour pour quarante mille contaminations) semble voler en éclats avec la deuxième vague de contamination, vraisemblablement sous l'effet de nouveaux variants, réputés plus virulents voire plus mortels que les précédents. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : plus de soixante morts au premier trimestre 2021, autant pour toute l'année 2020. Une évolution aussi inquiétante ne peut avoir pour réponse l'inaction, qui consiste à se fier aux facteurs environnementaux qui viendraient en soutien des systèmes immunitaires individuels en ordre de bataille contre la pandémie.

La vaccination, sans être la panacée, c'est un truisme, renforce la prophylaxie anti-covid-19 dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle a montré toutes ses limites, du fait de nombreuses restrictions individuelles et collectives qu'elle engendre. En effet, le Gabon, comme la plupart des pays impactés ne peut ignorer les conséquences économiques et sociales du confinement de sa population. Tant et si bien que le gouvernement a été obligé d'ouvrir des brèches dans le mur anti-Covid. Les Chrétiens, après un bras fer remarquable avec les autorités ont obtenu la réouverture des lieux de culte à la Toussaint, sans aucune garantie de respect des mesures barrières. En toute bonne foi. Les bars qui font vivre les familles sont à l'avenant. Seule concession à la loi, l'absence de musique. Le port "obligatoire" du masque dans les lieux publics fait l'objet d'une application à



Photo: DR

Le clin d'œil de *lybek*



géométrie variable, selon les endroits. Si hôtels et motels ont perdu leur affluence d'antan à cause de la crise, leur ouverture obéit aux exigences économiques.

On assiste depuis un moment à un retour à la vie normale, qui jure avec la flambée des contaminations et l'augmentation significative des décès actuels. Quand on sait que le tissu du service public sanitaire est un peu mité de partout, la vaccination me paraît s'imposer de façon évidente comme une voie sérieuse, si l'on veut contenir la pandémie du Covid-19 dans notre pays. En toute hypothèse, et c'est le credo de l'OMS et des pays qui ont opté pour la vaccination massive de leurs populations, la balance bénéfico-risque penche en faveur de la poursuite de la vaccination. Déjà, les Anglais qui ont été à la pointe de la vaccination massive en Europe, tout comme les Israéliens qui détiennent le record mondial du taux

de vaccination populaire ont recommencé à goûter à ce qui donne du charme à leur quotidien, à savoir les sorties en famille dans les pubs et les restaurants.

En définitive, la Covid-19 ne saurait être le moyen pour les Africains et les Gabonais en particulier d'affirmer une quelconque identité car, le besoin d'identité ne peut trouver une réponse dans la santé des populations. La réponse qui sera donnée à la crise sanitaire ouverte par le Covid-19 devrait transcender tous les clivages qui peuvent exister entre les hommes. J'en conclus que sans m'attarder à des débats d'utilité du vaccin qui sont déjà tranchés, il convient maintenant de poursuivre la campagne de vaccination avec en tête une idée fixe, obstinée, une idée dont la force doit balayer tous les obstacles : sortir le Gabon de la pandémie du Covid-19 à brève échéance.

* Enseignant chercheur.